La crédibilité journalistique : une problématique sémiotique ?

Martine Versel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1890>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.1890

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1996

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Martine Versel, « La crédibilité journalistique : une problématique sémiotique ? », *Communication et organisation* [En ligne], 10 | 1996, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1890> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.1890

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

La crédibilité journalistique : une problématique sémiotique ?

Martine Versel

- 1 Bien qu'il puisse sembler hasardeux à partir du matériel emprunté à l'ouvrage à paraître : *De la question au questionnaire*, de P. Stryckman, de construire une confrontation méthodologique entre l'élaboration d'un concept et une approche sémiotique, nous tenterons, dans cet article, de proposer quelques commentaires.
- 2 Nous nous interrogerons, en effet, au regard d'une discipline – la sémiotique – sur ce que recouvre, justement, en termes de signification le passage d'une définition à sa conceptualisation¹. Nous avons pour ce faire modestement retenu la définition de la crédibilité journalistique rapportée par P. Stryckman ; ainsi que le commentaire analytique qu'il apporte afin d'exposer son processus de conceptualisation. L'objection immédiate à cette démarche, à savoir opérer une réduction hâtive, pourrait être nous semble-t-il nuancée, si l'on prend le parti pris de considérer ce qui suit comme un étayage préalable à un croisement interdisciplinaire, présentant quelques intérêts lorsqu'il s'agit d'apporter un peu plus d'intelligibilité sur une démarche scientifique. Nous nous proposons donc de partir de l'analyse définitionnelle de la « crédibilité journalistique » jusqu'à sa schématisation en appréhendant la génération du sens, mise en œuvre dans les différents niveaux de conceptualisation.

Une définition : la crédibilité journalistique

« Crédibilité journalistique : perception d'autrui reconnaissant la *compétence* et le courage de dire la *vérité* et de gagner et maintenir la *confiance* d'un public. »

- 3 La procédure sur laquelle repose cette définition est d'ordre épistémique, car la définition s'appuie sur un univers de croyance de référence. Une analyse de surface révèle un acte de communication entre deux partenaires, le journaliste sous-entendu dans le propos définitionnel et le « public » sémème actualisé dans l'expansion même.
- 4 Le premier est en quête de ce que Descartes désignait l'assentissement entendant la croyance comme jugement. Le journaliste tentant de persuader son public, et le public

soumettant son discours à un faire cognitif à la fois interprétatif et évaluatif que nous décelons ici grâce aux occurrences suivantes : « reconnaissant », « compétence », « courage ».

- 5 Nous avons ici deux actants de la communication qui, dans le schéma génératif de la signification, rempliraient les fonctions habituellement attribuées, dans ce que l'on nomme *sanction*, de destinataire-sujet et destinataire-final.
- 6 Nous continuons pour l'instant notre investigation en reprenant uniquement l'entrée « crédibilité ».
- 7 D'un point de vue sémiotique, on peut proposer deux termes expansifs mêlés, à la fois celui de sincérité et celui de véridiction. Il n'est pas vain également de revenir à l'origine latine du verbe croire – *credere* –, et de rappeler un commentaire de Georges Dumézil, à ce propos, et nous le paraphrasons : le champ de la signification, au plan synchronique, fonde une distinction, absente autrefois, entre croyance et confiance. Confiance qui, entre les êtres humains, établie et maintenue, fonde la confiance dans leur dire tant sur les choses qu'au fond dans les choses elles-mêmes.
- 8 Si nous insistons sur ces deux aspects, c'est pour montrer que l'élément afférent « sincérité » qui globalise le faire journalistique exprime essentiellement la relation de l'énonciateur à sa propre production, au moment même de l'acte dénonciation.
- 9 Ce qui est retenu dans la définition qui nous intéresse correspond aux vérités particulières des différents actes prédicats : « dire la vérité » « gagner et maintenir la confiance ».
- 10 Cependant nous verrons ultérieurement les nuances qu'il faut apporter, en raison notamment de la présence, dans la définition, de la notion de perception qui ouvre en particulier l'expansion définitionnelle.
- 11 À ce stade de l'analyse, on peut pointer l'orientation du contrat communicationnel. Cette interaction contractuelle mise en jeu dans la définition a pour objet même un acte de croire. On peut parler alors d'assomption, définie en sémiotique comme contrat d'assomption. C'est un engagement mutuel des sujets leur permettant de fonder une structure intersubjective. Il est important de remarquer que seul l'établissement de ce contrat nous autorise à parler d'interaction entre les sujets².
- 12 Dès lors, nous pouvons tout d'abord faire ressortir, au-delà de l'objectif de conceptualisation de cette définition, l'importance de l'orientation communicationnelle qui préside à la définition même. Certes, la définition se place du côté d'une problématique intersubjective vécue, saisie à travers un ensemble de discours pratiques, empiriquement observables. Et, si la définition de crédibilité journalistique est prédessinée par une position culturelle, projetant une représentation idéalisée, il ne reste pas moins un écueil. En effet, on peut se demander quelles sont les perspectives, et quel occupant « naturel » de l'espace social est présupposé dans cette définition ?
- 13 Une démarche heuristique, préalable à l'élaboration de dimensions conceptuelles, implique une élucidation du point de vue adopté. Or, la définition et plus encore la schématisation que nous reprenons : compétence /vérité + confiance/ public => crédibilité mériteraient une orientation définie et explicite.
- 14 Il nous semble que la conversion en concept nécessite une observation posée ou du moins un espace d'observation explicitement délimité.
- 15 En effet, que faut-il prendre en compte ?
- 16 Est-ce la totalité du procès ou simplement la visée du procès ?

- 17 Nous ne prétendons pas apporter une réponse à cette question. Nous nous bornerons, et cela à partir du processus de lexicalisation mis en place dans la définition, à sa « correction » introduite par l'auteur ainsi qu'à sa schématisation de saisir la sémiosi (ou fonction sémiotique) dans ses impératifs, ses contraintes.
- 18 Analyse proprement dite :
- 19 Nous allons à présent nous intéresser au statut sémé-mique de la crédibilité et reprendre à notre charge la définition du dictionnaire (Le Petit Robert), qui comme chacun sait se veut le dépositaire d'un discours d'usage commun à une aire culturelle donnée, permettant alors de mesurer les « distances » que les sociolectes et les idiolectes introduisent. Dans ce qui nous tient lieu de base de travail, l'auteur retient donc la définition suivante :
- « Qualité de ce qui est croyable » (Le Robert).
- 20 Nous retiendrons ici une autre définition :
- « Ce qui fait qu'une chose mérite d'être crue, caractère de ce qui est croyable. »
- 21 Cette expansion laisse voir qu'il s'agit d'un procès dans lequel l'intentionnalité est explicite : « ce qui fait que... », modalisable de plus selon la volition. Il est nécessaire, malgré le caractère prétendument tautologique du dictionnaire, de s'arrêter au sens accordé à l'occurrence « mérite » :
- « Ce qui rend une personne digne d'estime et de récompense, quand on considère la valeur de sa conduite, et les difficultés surmontées. »
- 22 Nous voyons là le jeu intersubjectif entre l'évaluation d'une performance présumée et ce qui est évalué, reposant sur l'appréciation d'une valeur. De plus, l'élément intentionnel de base de la crédibilité semble se situer dans l'enchevêtrement de ce qu'on appelle en discours la saisie et la visée. La saisie, d'ordre rétrospective, cognitive, évaluative, est le principe même du jugement moral. La visée, elle, d'ordre prospective, sensible, inventive, appartiendrait à l'éthique personnelle.
- 23 On peut dire que la crédibilité exprime essentiellement l'appréciation d'un procès de l'informateur à l'observateur. L'informateur est en sémiotique un actant organisant, à partir du matériau (actantiel, actoriel de l'énoncé), une information supposée préhensible par l'observateur. L'observateur n'est pas à considérer comme appartenant aux relations actantielles, il serait plutôt, par rapport au discours observé, une instance extradiscursive englobante. Nous avons là un point de vue (informateur/observateur) sur la processualité d'une forme : la crédibilité ; et cela en amont des domaines investis dans la définition spécifique de la crédibilité, à savoir la crédibilité journalistique.
- 24 En continuant notre investigation de la « circularité » définitionnelle du dictionnaire, nous nous arrêtons à présent à l'entrée – croyable – « qui peut ou doit être cru ». Nous ajoutons à cette forme substantive, la forme verbale : *croire* : « tenir pour véritable, donner une adhésion de principe.
- 25 La croyance est, au regard de son expansion, une oscillation modale prédicative entre le pouvoir et le devoir, c'est-à-dire entre un procès actualisé ou virtualisé du prédicat « croire », marqué sémantiquement, dans la définition, par un contrat d'assomption, selon le « véritable ».
- 26 Venons-en à présent à la définition de la crédibilité journalistique au regard des principales caractéristiques dégagées ci-dessus. Nous avons remarqué deux logiques, la saisie et la visée, marquées par une oscillation entre l'actualisation ou la virtualisation

d'une assomption validée par une valeur spécifique le « véritable » : « qui dit la vérité, qui ne cherche pas à tromper » (Le Petit Robert), et dont on peut dire qu'elle signe un acte de langage assertif (qui dit). Nous allons donc pouvoir confronter la mise en discours de la crédibilité dans l'expansion définitionnelle, ainsi que dans sa schématisation à celle de la crédibilité, voire, crédibilité journalistique.

27 Rappelons la définition :

28 « Perception d'autrui reconnaissant la *compétence* et le courage de dire la *vérité* et de gagner et maintenir la *confiance* d'un public. »

29 La syntaxe narrative s'organise selon deux programmes narratifs concomitants :

30 1) « dire la vérité »

31 2) « gagner » et « maintenir la confiance du public » ou, « gagner » est l'élément présupposant.

32 L'aspect duratif du procès – maintenir – ne devant pas être pour autant sous-estimé. On note la présence d'un sujet opérateur, évidemment le journaliste, bien qu'il ne soit pas posé dans l'énoncé énoncé. Il y a aussi un destinataire final : « autrui » détenteur d'un faire judicateur sémantisable dans la définition par la « reconnaissance », au regard d'un savoir contextuel, préalable au texte.

33 Or, il semble remarquable que ce qui relève de la crédibilité journalistique telle que nous l'avons exposée jusqu'ici n< semble pas s'être totalement présenté dans l'expansion qui nous intéresse ; car il y a une césure sémantique puisqu'on parle de « perception. » Toujours selon notre dictionnaire, il s'agit d'« un acte, opération de l'intelligence, représentation mentale. » Il y a de fait neutralisation des sèmes de la contractualité communicationnelle de la coprésence de saisie et de visée présente dans l'occurrence « crédibilité ». Cette neutralisation se fait au profit d'une focalisation de l'observateur embrayé dans le discours par la processualité de la reconnaissance à savoir la « perception », activité cognitive.

34 On peut se demander, sur un plan strictement sémantique, si le glissement conceptuel de l'assomption vers la perception n'ajouterait pas des éléments sémiologiques appréciatifs de l'ordre d'une aspectualité imperfective (qui reste du point de vue de l'observateur et de l'inaccompli), mais aussi de l'ordre de la médiété dans le sens donné par Aristote lorsqu'il classait les actions et les passions selon qu'elles admettent ou pas la médiété, c'est-à-dire selon une grille : excès, médiété, défaut.

35 Par ailleurs, la contractualité sur laquelle reposait la crédibilité voit dans sa mise en discours un effet d'effacement.

36 La schématisation – compétence /vérité + confiance/ public – => crédibilité renforce le gommage de l'ordre rétrospectif (évaluation) et prospectif (éthique personnelle). Elle retient en revanche l'ordonnance logico-discursive au détriment de la contractualité de la crédibilité.

37 Pour conclure, il semblerait que le processus de schématisation du concept – la crédibilité journalistique – favorise un déplacement que l'on qualifiera de topologique puisque l'observateur s'impose en évinçant, nous le répétons, la dimension contractuelle propre au concept de la crédibilité. Sans pouvoir nous avancer outre mesure au regard de ce simple exemple, nous pouvons cependant faire un commentaire. L'élaboration de dimensions déduites d'une analyse conceptuelle tendrait à minimiser la cinétique des

procès (niveaux actantiel et sémantique) ou plus exactement à la négliger au profit d'une position univoque.

Glossaire

- 38 ASSOMPTION : Le terme de contrat d'assomption ou d'assomption pourrait remplacer ce que l'on nomme habituellement contrat implicite, c'est-à-dire les préalables qui fondent la relation intersubjective.
 - 39 GÉNÉRATION DU SENS : Le mode de production du sens.
 - 40 SANCTION : Figure évaluative exercée par un actant, le judicateur.
 - 41 SÈME : c'est la plus petite unité de signification définie par l'analyse.
 - 42 SÉMÈME : Il ne s'agit pas d'une simple collection de sèmes. Il se présente comme une organisation syntaxique. Par exemple « donner » pose de façon implicite des structures actantielles qui impliquent au moins deux positions actantielles.
 - 43 SUJET OPÉRATEUR : Sujet défini par une relation de transformation permettant dans un énoncé le passage d'un état à un autre état.
-

NOTES

- 1. . Nous reprendrons les différents points définitionnels de l'auteur au fil de notre travail
 - 2. . Voir a ce propos l'entrée : assomption dans '*Sémiotique -Dictionnaire raisonné de la théorie du langage* », A.J. Greimas et J. Courtes, tome n, éd. Hachette, 1985
-

RÉSUMÉS

À partir de l'analyse sémiotique de la crédibilité, est abordé en termes de signification la transformation d'un concept – la crédibilité journalistique – en schématisation.

We try to enhance the modifications of signification, through a semiotic analysis. We work on an example which is based upon a schematization of journalism credibility conception.

AUTEUR

MARTINE VERSEL

L'auteur est maître de conférences à l'Institut des sciences de l'information et de la communication de l'université Michel-de-Montaigne – Bordeaux 3.